ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°20, Vol.4 | Soumission : 28-02-2026 | Évaluation : 31-03-2026 | Publication : 30-06-2026

LES UNES DE LA PRESSE IVOIRIENNE : STRATÉGIES DISCURSIVES ET CONQUÊTE DU POUVOIR

Béatrice Nagala Yérégnan TRAORE
Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire
ORCID iD: 0009-0005-7670-325X
nagalab@yahoo.fr

Résumé : S'inscrivant à la fois dans la théorie de l'agenda setting, du cadrage médiatique, cette étude analyse les Unes de la presse ivoirienne comme un lieu de déploiement de stratégies discursives pour la conquête du pouvoir en période électorale. Dans ce contexte, les médias jouent un rôle crucial non seulement en informant le public mais en influençant et en façonnant leur compréhension des enjeux des discours politiques. La méthodologie est celle de l'analyse du discours d'un corpus de presse constitué de Unes des principaux journaux ivoiriens parus entre août et septembre 2024. Les résultats révèlent qu'à travers une mise en scène dialogique, les Unes de la presse ivoirienne participent à la brutalisation du débat public. Les Unes sont utilisées pour renforcer les clivages politiques. Les journaux favorables à un parti mettent en avant ses réussites tout en attaquant les opposants. Les acteurs politiques sont au centre des discours, avec une scénarisation qui valorise ou discrédite leur image en fonction des logiques éditoriales. Du fait de la collusion entre journaliste et politique, le discours médiatique, en Côte d'Ivoire, en accordant le primat à la communication sacrifie au sacro-saint principe du journalisme d'information. Dès lors, l'information est idéologisée à travers une rhétorique stéréotypée. Ainsi, les titres de Une s'apparentent à une liturgie griotique.

Mots-clés : Une, stratégies discursives, conquête du pouvoir, conflictualité, Côte d'Ivoire.

FRONT PAGE OF IVORIAN PRESS: DISCURSIVE STRATEGIES AND THE CONQUEST OF POWER

Abstract: Grounded in both agenda setting theory and media framing theory, this study analizes the front pages of Ivorian press as a strategic space where discursive strategies are deployed in the struggle for political power during election periods. In this context, the media play a decisive role not only by informing the public, but also by shaping how audiences perceive and interpret political discourse. Methodologically, the research relies on discourse analysis of a corpus comprising the front pages of Côte d'Ivoire's leading newspapers, published between August and September 2024. The findings show that through a staged dialogic presentation, Ivorian front pages facilitate the coarsening of public debate. These front pages are mobilized to entrench political cleavages. Pro-partisan newspapers foreground their side's achievements while launching attacks on opponents. Political actors are positioned at the center of the narrative with editorial dramatization either valorizing or discrediting their public image depending on the outlet's editorial stance. As a result of collusion between journalists and political actors, media discourse in Côte d'Ivoire prioritizes strategic communication over the core tenet of factual journalism. Information thus becomes ideologized through a repetitive, stereotyped rhetoric. In this sense front-page headlines function like a griot's liturgy : performance, moralizing and aimed at mobilizing collective memory and loyalty.

Keywords : Front page/cover ; Discursive strategies ; Conquest of Power; Conflict/conflictivity; Côte d'Ivoire/ Ivory Coast

Introduction

L'espace public que constitue la Une des journaux ivoiriens, en période d'élection présidentielle, depuis quelques années, est devenu, de toute évidence, le lieu de scénarisation d'un rituel d'affrontement, de violence, de montée en tension, de conflit. En effet, ces Unes dans cette conquête de pouvoir se caractérisent par la brutalisation du débat public. Elles sont le lieu de controverses, de polémiques, de contre-vérités et de contre-discours et ce en lien avec le positionnement éditorial de chaque organe de presse. C'est pourquoi, nous nous interrogeons comme suit : comment les stratégies discursives utilisées, à travers les Unes de la presse, participent-elles de la conquête du pouvoir ? En inscrivant cette étude dans le champ des sciences de l'information et de la communication, l'objectif est de mettre en évidence les mécanismes discursifs par lesquels les Unes des journaux ivoiriens contribuent à la conquête du pouvoir pendant l'élection présidentielle. De nombreux travaux, en analyse du discours, ont abordé la problématique des stratégies discursives. Pour Bonnafous et Tournier (1995 :5) « la stratégie fait partie des conditions de production d'un discours » et selon Charaudeau (2017 :125) « les stratégies discursives sont le fait d'un sujet qui, tenu par un cadre de contraintes, de règles, de normes et de conventions, éprouve le besoin de « s'individuer » pour marquer sa singularité vis-à-vis de contraintes qui le surdéterminent et vis-à-vis de son interlocuteur pour lui faire partager son point de vue ».

En autres termes, les stratégies discursives font référence aux procédés mis en scène en lien avec le contexte socio-politique, par lesquels les journaux veulent imposer leur point de vue de l'actualité politique. Dans cette perspective, le micro discours de Une est le reflet de la parole politique en contexte électorale. En effet, cette période en ouvre une autre, celle de la conquête du pouvoir que Charaudeau (2013) considère comme un moment emblématique par la façon dont circulent dans l'espace social les paroles des politiques, des journalistes, des opinions publiques. C'est par des stratégies discursives que l'offre politique des camps aux prises est publiée à travers les titres de Une des journaux en fonction de leur positionnement éditorial. En contexte ivoirien, champ politique et champ journalistique sont intimement liés au point que leurs différentes mises en scène de l'actualité s'apparentent à un débat public au travers duquel, on attaque les adversaires pour les disqualifier, d'une part et on exalte les actions de celui dont on partage les idéaux, d'autre part. Le débat public entre les quotidiens par titres interposés peut être considéré comme une bataille de discours de confrontation, de discours d'affrontement, de contre-vérité et de contre-discours. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, comment les stratégies discursives utilisées, à travers les Unes de la presse, participent-elles de la conquête du pouvoir ? C'est pourquoi, nous faisons l'hypothèse que les discours de Une de la presse ivoirienne renforcent les antagonismes sociopolitiques et parasitent le débat public. Cette recherche se subdivise en trois parties. Elle aborde les considérations d'ordre théorique et méthodologique, puis l'analyse des Unes de presse comme espace de débat public et enfin, un dernier mouvement traite des stratégies discursives à la Une.

1. Cadre théorique et méthodologique

Sur le plan théorique, cette étude s'inscrit à la fois dans la théorie de l'agenda setting de Mc Combs et Shaw (1972), du cadrage médiatique (Entman, 1993 ; Snow et Benford, 2000). La théorie de l'agenda setting aborde l'influence des médias sur l'agenda public et l'opinion. En cela, Garraud (1990 :27) définit l'agenda setting comme « l'ensemble de problèmes faisant l'objet d'un traitement, sous quelque forme que ce soit de la part des

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

autorités publiques et donc susceptibles de faire l'objet d'une ou plusieurs décisions ». Plus précisément, c'est le fait que les journalistes choisissent de mettre en évidence un fait social donné. Selon Gingras (2003 :20), la théorie se résume au fait que « les médias ne dictent pas la pensée des gens, croient-ils, mais indiquent les sujets sur lesquels les citoyens et les citoyennes peuvent opiner. L'agenda des médias, c'est-à-dire la liste des préoccupations socialement ou politiquement importantes devient l'agenda des individus ». Autrement dit, les médias ont la capacité d'imposer et d'influencer les faits d'actualité dont le public discute. De fait, dans le traitement de cette actualité, les journalistes procèdent à un cadrage médiatique. Cette théorie stipule que « les cadrages sont des schémas d'interprétation utilisée pour donner un sens aux divers événements survenant dans l'entourage ». (Goffman, 1986, p. 10). Pour le dire autrement, le cadrage, est l'angle sous lequel un fait social est traité par le journaliste. Le choix d'un cadre, par le journaliste, met en scène l'événement en tenant compte de sa relation proxémique avec le parti politique dont il est la voix. En d'autres termes, c'est la ligne éditoriale qui dicte la scénarisation de l'actualité politique. L'approche méthodologique est celle de l'analyse du discours de presse (Ringoot, 2014). Le corpus se compose de NOMBRE titres de la presse quotidienne ivoirienne : *Le Patriote* (*LP*), *L'Expression* (*LE*), *Le Matin* (*LM*), *Le Jour Plus (LJP)* qui défendent les thèses du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP) et *Le Quotidien d'Abidjan* (*LQA*), *Le Temps* (*LP*), qui soutiennent les idéaux du Parti des Peuples Africains-Côte d'Ivoire (PPA-CI), *Le Bélier* (*LB*), pour le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) et Le Rassemblement (*LR*). L'homogénéité du corpus ressort à travers trois paramètres : le temps, le thème et le type de discours. En effet, sur le strict plan temporel, les articles collectés s'inscrivent dans la période de juillet et août 2024, soit un an et deux mois avant l'élection présidentielle d'octobre 2025. Quant au thème de prédilection desdits articles, il est centré sur ladite élection. Enfin, le type de discours ici est essentiellement journalistique dans la mesure où son cadrage répond aux critères de la construction de cette catégorie discursive. En outre, le corpus est hétérogène à travers le lectorat qui est composé de militants, d'acteurs politiques, de sympathisants des partis politiques et des membres de la société civile. La méthode d'analyse qui sied à notre étude consiste à rechercher les stratégies discursives qui transparaissent à travers les contenus des articles et les représentations que la presse donne des acteurs politiques par le biais des Unes des journaux.

2. Unes de la presse espace des débats publics médiatisés

Par médias interposés, les titres de la presse ivoirienne dans un dialogisme Bakhtinien (1984) dialoguent, se répondent, s'attaquent et se réfutent mutuellement les discours. Cette pratique dialogique des Unes instaure un débat public. Selon Charaudeau (2017, p. 27), « le débat public résulte d'une confrontation de point de vue, en situation triangulaire, les interlocuteurs échangeant entre eux, mais leurs paroles étant diffusées auprès du public ». On remarque que le débat a lieu toujours entre plusieurs protagonistes avec une diversité d'avis ou d'opinions et surtout sur une scène publique. Les échanges d'idées qui en ressortent sont publicisés par le biais des médias. En cela, les Unes des journaux ivoiriens jouent un rôle important dans la médiation des débats publics. Les titres de presse en mettant en scène l'actualité brûlante qu'il s'agisse de l'élection présidentielle de 2025, de l'inscription sur la liste électorale, de la radiation du président Gbagbo, de la dissolution de la Fédération Estudiantine et Scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI) et ou de la supposée inféodation de la Commission Élection Indépendante (CEI) au RHDP exposent les

points de vue ou les opinions des entrepreneurs politiques. En donnant de la visibilité à la parole politique à travers les Unes, les journaux participent à la création d'un espace public de discussion où électeurs/lecteurs peuvent réfléchir aux débats en cours et se faire une opinion des sujets mis à l'agenda.

En tant que médiateur, la presse contribue au débat politique par la sélection des événements politiques à la Une. La scénographie qu'elle en donne influence plus ou moins la compréhension et/ou la perception des enjeux politiques par les électeurs/lecteurs. La Une est un micro-discours en lui-même. L'ensemble des Unes est une pluralité de micro-discours. Chaque organe, en fonction de sa ligne éditoriale et de son positionnement idéologique, façonne, oriente et renforce la prise de position des différents lecteurs qui se classent en thuriféraires ou en opposants dans le champ politique. On constate, en effet, que la cartographie de la presse en Côte d'Ivoire donne à voir une interdépendance des médias et de la politique. Cette inféodation de la presse à la politique atteste d'une relation proxémique de ces deux champs où se dessine, au regard de notre corpus, une segmentation en deux blocs antagoniques : la presse proche du pouvoir RHDP (Ppouv) contre la presse proche de l'opposition (Popp).

Avec l'élection présidentielle d'octobre 2025, chaque parti politique élabore sa stratégie de conquête et/ou de conservation du pouvoir. Dès lors, les journaux qui leur sont proches, au lieu de s'ériger en rhéteur neutre, en tant qu'acteurs sociaux, ils prennent position. Tous les événements liés à cette élection connaissent un traitement spécifique par chaque organe de presse. Le débat politique qui a cours dans le champ politique par la médiation de la presse barre la Une des quotidiens ivoiriens. Les titres de couverture de la presse deviennent alors la scène d'une bataille idéologique ou chaque journal à l'aune de son positionnement s'engage dans la construction des significations des faits. En cette période préélectorale, chaque bloc, Ppouv et Popp, propose une interprétation différente des événements. Les Unes de la Ppouv soutient le candidat de leur chapelle politique tandis que la Popp prend position contre ce dernier et vice-versa. Ces différentes scénographies d'un même fait en Une participent à alimenter le débat de la présidentielle. Par conséquent, l'espace public, que constituent ces Unes de la presse, contribue à faire des journaux une vitrine où s'expriment les conflits d'idées. On peut alors affirmer que la Une de la presse, en contexte ivoirien, est exclusivement un lieu de controverse, de polémique et de contre-discours.

3. Stratégies discursives de conquête du pouvoir à la Une de la presse : Controverse, polémique et contre-discours.

La conquête du pouvoir est un moment privilégié de prise de parole politique qui traduit la vitalité démocratique d'une société. Ainsi, tous les acteurs politiques produisent des paroles qui sont diversement mises en scène par les médias avec des effets de grossissement et de dramatisation (Charaudeau, 2017). Dans la perspective de l'élection présidentielle de 2025, en Côte d'Ivoire, les divers sujets d'intérêt général participent du déploiement des stratégies discursives des partis politiques animant la scène politique. Pendant ces joutes oratoires comme le précise Charaudeau (2017, p. 8), c'est « le lieu où la parole d'analyse se heurte à la parole de dénonciation, la parole d'examen critique à la polémique, la parole de conviction à la parole de responsabilité ». Plus précisément, en contexte électoral, les discours des camps aux prises entrent soit en confrontation, soit en affrontement d'une part et les contre-vérités sont contredites par des contre-discours d'autre part. Pour ce faire, l'exercice oratoire, en compétition électorale comme le dit Schopenhauer

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

cité par Charaudeau (2017, p. 8) « ces joutes n'ont pas pour objectif la vérité, mais une thèse, comme s'il s'agit d'une bataille *per fas et nefas* ». Ce moment en l'envisageant sous l'angle de la bataille suppose la profération de discours antagoniques. Dès lors, les propos des protagonistes s'inscrivent dans un dissensus profond. En ce sens, la stratégie de discours de présidentielle se fait à l'aide des phrases assassines, d'attaque/défense, de disqualification, de délégitimation, de décrédibilisation.

3.1 Le débat électoral : controverse autour des candidatures pour 2025.

Les événements liés au cycle préélectoral de la présidentielle ivoirienne ne sont pas diffusés et/ou publicisés *ex-abrupto*. Ils sont construits par la presse. C'est pourquoi, les journaux utilisent divers procédés de mise de scène pour construire le sens de ces faits qu'ils désirent imposer. Ce cadrage est une tentative pour influencer la compréhension des enjeux de cette élection par les lecteurs/électeurs. De ce fait, la scénarisation des événements est donc emprunt de conflits discursifs. De même, s'il y a un sujet qui polarise et la classe politique et l'opinion publique, c'est la candidature controversée du Président Ouattara. Dans le débat actuel de l'élection présidentiel 2025, le cardinal Jean Pierre Kutwa, lors de son discours d'adieu, à l'épiscopat, a cru bon de jeter un pavé dans le marigot politique en affirmant « ….Il faut savoir partir ». La Ppouv et la Popp ont mis en scène cet événement chacun selon son filtre interprétatif. L'analyse de quelques Unes donne à voir un tableau où domine la controverse comme l'illustrent les Unes suivantes :

L'Expression, : Les adieux d'un prélat polémiste
Générations Nouvelles : Les vérités du cardinal Kutwa à la classe politique ivoirienne
Le Jour Plus : Pourquoi il faut accorder le bénéfice du doute à Jean Pierre Kutwa.

Les titres de *L'Expression* et de *Le Jour Plus* semblent condamner la posture du cardinal. Pour ces journaux, le prélat s'immisce dans la politique politicienne en s'attaquant à la probable future candidature de Ouattara. À l'inverse, *Génération Nouvelle*, support proche de l'ex Président de l'Assemblé Nationale, Soro Guillaume, approuve les dires du cardinal. Cette presse est favorable à l'avènement d'une nouvelle classe politique. En prenant à son compte la déclaration du cardinal, cette Popp entérine de fait, le départ de la vieille classe politique accusée d'être à l'origine de toutes les crises depuis la mort de Félix Houphouët-Boigny, en décembre 1993. C'est ce postulat que laisse subodorer en filigrane le cardinal. L'interaction entre les titres de Une est typique d'une confrontation des points de vue divergents sur la problématique de la candidature à l'élection présidentielle. Cet échange est une controverse. Charaudeau (2017), pense que la controverse est, en son fondement, une confrontation publique de deux positions explicatives sur un même questionnement, et dont la valeur de vérité est défendue par les tenants de chacune d'elles dans l'espoir d'emporter l'accord ou l'adhésion du plus grand nombre. Au regard de la scénographie des discours de Une, on peut affirmer que les constituants de la controverse sont présents. La Une des journaux est la scène où se déroule la controverse sous le regard d'un public tiers, ici les lecteurs/électeurs. La thématique polarisée par les titres de Une est la candidature du Président Ouattara à l'élection présidentielle de 2025. Cette situation fait l'objet d'un questionnement par la presse autour de deux positionnements opposés. Les participants ou les protagonistes de la controverse sont obligés de prendre position. Ce qui légitime leur statut de la parole (Charaudeau, 2017). Ce clivage idéologique établit entre les participants (Ppouv VS Popp) une relation antagonique. Bien évidemment, l'enjeu étant

d'arriver à l'établissement d'une « vérité ». Dès lors, les journaux par les narratifs de Une tentent d'imposer leur positionnement, aux lecteurs appelés aussi à prendre position sur la question controversée, la candidature du président Ouattara.

3.2 Les traces de la polémicité dans les sujets d'actualité à débat

Les sujets d'actualité à débat dans cette étude sont : les candidatures à la présidentielle, la réforme de la CEI et la révision de la liste électorale, le déguerpissement à Adjamé-village. Ces sujets sont des controverses qui dans leur traitement glissent de la confrontation des idées à l'affrontement verbal. Ces sujets sont dits polémiques. Selon Cathérine Kerbrat-Orecchioni (1980 :13), le discours polémique est comme « un discours disqualifiant, c'est-à-dire qu'il attaque une cible, et qu'il met au service de cette visée pragmatique dominante tout l'arsenal de ses procédés rhétoriques et argumentatifs ». En d'autres termes, le discours polémique est donc un discours qui s'attaque à un autre discours traduisant un dissensus sur un sujet d'un intérêt général. Écoutons à ce propos ; Garand (1998, p. 222) qui souligne que ce qui caractérise les énoncés polémiques, ce n'est pas « la violence mais le conflictuel ». Amossy (2008), dans la même perspective, considère que la violence verbale constitue un « registre » qui s'ajoute éventuellement, mais pas nécessairement à la structure de la polémique définie comme une modalité argumentative, c'est-à-dire comme le traitement agonique d'un dissensus. C'est bien cet état de fait qui transparaît, en contexte ivoirien, à la lecture des discours de Une, dans la presse. En effet, l'actualité telle qu'elle est scénarisée à travers les Unes participe d'une confrontation dialogique. Le discours de Une d'un journal répond au discours de Une d'un autre journal. On remarque que le dialogisme est une donnée essentielle des titres de la presse ivoirienne. Comme mentionné *supra*, le caractère dialogique du discours polémique ici fonctionne par intégration du discours adverse pour s'y opposer. Dans la matérialité des discours de Une, la polémique apparaît comme une interaction conflictuelle. Elle se lit à travers l'opposition des Unes de la Ppouv VS les Unes de la Popp. Ainsi, on distingue deux positions antagoniques relevant du champ journalistique et du champ politique. Les illustrations ci-dessous attestent de cette interaction dialogique entre les Unes des journaux aux prises. *Le Mandat* : « Ouattara a plié le match avant le coup d'envoi »

Dans ce titre de couverture de *Le Mandat*, le journaliste à travers la métaphore sportive « plié le match » souligne la suprématie écrasante du RHDP. Cette Une de *Le Mandat* est une réponse aux critiques de l'opposition, en affirmant par anticipation la victoire du RHDP. De même, le titre de *Le Bélier* : Présidentielle 2025 : « Le beau jeu du PDCI pour terrasser le RHDP », sonne aussi comme une réponse au titre de *Le Mandat supra*. Par ailleurs, le micro-discours de Une de *Le Bélier* suggère également une stratégie pour répondre au discours du RHDP qui discrédite l'opposition. Ce même rapport agonique est perceptible dans le titre de L*e Rassemblement* : « l'opposition toujours sur béquilles face à un RHDP pétillant ». D'un point de vue dialogique, l'image des béquilles répond au discours de l'opposition qui se pose comme une alternative crédible. Le discours de Une de *Le Quotidien d'Abidjan* se construit en vue d'interagir avec la Une de *Le Rassemblement*. En guise de réponse, *Le Quotidien d'Abidjan* écrit : « Comment la Côte d'Ivoire s'effondre sous le régime RHDP ». Ce titre implicitement est une réponse aux éléments de langage du RHDP valorisant les réalisations du président Alassane Ouattara. De ce qui précède, on peut relever deux traits caractéristiques du discours polémique : la dichotomisation et la polarisation. Les Unes de la presse ivoirienne, comme nous l'avons déjà souligné, sont fortement agoniques ; le « choc d'opinions antagonistes » crée une dichotomisation nette d'opinions

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

antithétiques qui s'excluent l'une l'autre (Amossy, 2014 :55). Si la Ppouv et la Popp construisent leurs titres qui rentrent en interaction constante avec le discours adverse, alors les contradictions inhérentes à ces échanges s'en trouvent marquées. Ainsi que le soutient Dascal (2008), cette dichotomisation consiste à opposer deux réponses divergentes à une question en exacerbant les différences entre les thèses : on hyperbolise ce qui les sépare, il n'y a pas de nuances, c'est blanc ou noir. Notre propos est exemplifié par le titre de *Le Patriote* « Gbagbo, tout sauf un démocrate ! » ce titre de couverture est une phrase exclamative avec une structure d'opposition « tout sauf » entrant en confrontation avec le discours des militants PPA-CI qui présente Laurent Gbagbo comme un leader légitime et démocrate. En affirmant comme Garand (1998 :222) que « toute parole polémique est issue du conflictuel », c'est reconnaître l'existence d'un affrontement de deux points de vue antagonistes. En effet, à partir de l'opposition radicale entre ces opinions, cela entraîne une polarisation qui regroupe les participants en camps adverses (Amossy, 2014, p. 59). L'une des données caractéristiques de notre corpus, c'est qu'il s'inscrit dans un espace dialogique au sein duquel il constitue « un discours *a contrario* » (Marcellesi, 1971, p. 44), un anti-discours : la polémique est « un contre-discours » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 9), elle suppose « un contre-discours antagonique » (Angenot, 1982, p. 34) qui se focalise sur le discours de l'autre pour le rejeter. Pour le dire autrement, le contre-discours est un discours construit contre un discours énoncé antérieurement ou un discours source aux fins d'opposition ou de polémique. Le fonctionnement des titres de Une de la presse donne d'observer diverses stratégies discursives de disqualification de part et d'autre. En ce sens, Garand (1998, p. 235) note que le « discours polémique est une réaction au mot de l'autre ». En d'autres termes, le contre-discours est un discours érigé contre un autre discours. Ce discours contre s'insinue à travers une rhétorique et/ou des éléments de langage. Ainsi, l'énoncé du titre de couverture de *Le Rassemblement* : « L'opposition toujours sur béquilles face à un RHDP pétillant » s'érige en contre-discours pour mettre en évidence la faiblesse structurelle de l'opposition qui contraste avec un RHDP valorisé à travers l'emploi de l'évaluatif axiologique « pétillant ». Ce mot confère au RHDP, dynamisme et vitalité par opposition à béquille. La Une de *Le Rassemblement* entre en interaction avec la Une de *Le Bélier* : « Présidentielle 2025 : Le beau jeu du PDCI pour terrasser le RHDP » traduit le positionnement du PDCI comme acteur légitime et stratège face au RHDP, toute chose qui défie les affirmations d'hégémonie du pouvoir. Manifestement ce titre de Une s'attaque à un discours source « l'opposition toujours sur béquilles face à un RHDP pétillant ». La conflictualité, qui résulte de l'interaction entre les Unes, est perceptible dans l'énoncé du titre de *Le Temps* : « Pour la victoire du PPA-CI en 2025 : Les deux types d'actions à mener ». En réalité ce titre est un contre discours au titre de *Le Rassemblement* suscité. Toutefois, le journal affirme par ce titre la crédibilité du PPA-CI face au régime avec une stratégie clairement élaborée.

Par ailleurs, Garand (1998) précise qu'au cœur de la polémique gît le conflictuel, « au beau jeu du PDCI pour terrasser le RHDP", le quotidien *Le Matin* écrit à sa Une « Thiam, le candidat aux 12 « plaies » qui court à toute vitesse vers un échec programmé ». Ici, cette vise à disqualifier Thiam en le présentant comme un candidat sans avenir, consolidant l'idée que l'opposition est mal préparée et incompétente. La conflictualité se perçoit à travers « les 12 plaies », l'expression « échec programmé » qui en réalité n'est qu'un contre-discours par la banalisation et la ridiculisation de Thiam, le président du PDCI. Les mots utilisés par *Le Matin* se dressent contre l'expression « terrasser le RHDP ». Dans le titre suivant de *Le Quotidien d'Abidjan* « Manœuvre malsaine pour conserver le pouvoir

d'État » / « Le plan funeste du régime dévoilé », les expressions « manœuvre malsaine » ; « plan funeste » renforcent l'idée d'un complet organisé par le gouvernement. Ce langage axiologisé vise à créer un sentiment de méfiance envers le gouvernement dont la priorité est la conservation du pouvoir. Pour contrer ces propos, *Le Matin* affiche à sa Une : « Une opposition sans offre politique, sans âme qui se cherche un chemin ». Ce titre est très critique. Les expressions « sans offre politique » et « sans âme » visent à mettre en évidence une absence de vision et de cohérence de l'opposition. On remarque dans le traitement à la Une de l'actualité, chaque camp déconstruit les discours de l'autre en mettant en avant des éléments en opposition radicale : la Ppouv : dynamisme VS faiblesse et Popp : échec VS succès.

3.3 De la stratégie argumentative au griotisme

Les stratégies argumentatives des journaux de chaque camp reposent sur des mises en scène radicalement opposées. Les titres de la Ppouv optent pour la valorisation et la légitimation de Ouattara et le RHDP en construisant une image de stabilité, d'expérience et de développement. Les figures emblématiques « Thiam », « Gbagbo » de l'opposition sont ridiculisées et présentées comme désorganisées ou divisées. En revanche, les titres de la Popp privilégient la dénonciation du pouvoir et la valorisation des leaders *supra*. Par ailleurs, le RHDP est décrit comme oppresseur et manipulateur. Les opposants se positionnent comme une alternative crédible pour contrer le RHDP qui conduit la Côte d'Ivoire dans un gouffre « comment la Côte d'Ivoire s'effondre sous le régime RHDP » titre de *Le Quotidien d'Abidjan*. En d'autres termes, la Popp considère le pouvoir RHDP comme illégitime. Ces approches argumentatives, s'appuyant sur des syntaxes de glorification ou de dénonciation, montrent comment la presse ivoirienne utilise la rhétorique pour manipuler l'opinion publique dans un contexte de polarisation politique extrême. La controverse autour des candidatures pour 2025 se présente non seulement comme un débat électoral mais aussi et surtout comme un combat pour le contrôle des narratifs pour la présidentielle. Le journaliste agit tel un griot. Il adopte les manières d'être, de faire et de dire (Touré, 2020, Marie- Soleil Frère, 1999). Le journaliste adopte une liturgie griotique. Dans la scénographie de l'actualité comme le griot, le journaliste vante le prestige social du leader politique dont il défend les positions. *A contrario*, il écorne l'image de l'adversaire politique de son mandant. On constate que l'uniformisation du traitement de l'information en fonction de la proximité du média avec un camp politique est une constante caractéristique du fonctionnement de la presse ivoirienne. Par conséquent, il en résulte une scénarisation partisane et standardisée de l'information politique dans les colonnes de la presse.

En nous référant à la perspective de la démocratie agonistique de Chantal Mouffe (2000), qui repose sur la capacité à intégrer et exprimer les conflits, tout en maintenant un consensus sur les principes démocratiques fondamentaux on est fondé à dire avec les affrontements politiques deviennent une source de vitalité démocratique plutôt qu'une menace. En Côte d'Ivoire, le discours de presse, fortement idéologisé, sape les fondements du processus démocratique. Le conflit permanent entre les journaux d'une part et d'autre part les politiques et la polémique inhérente au débat sur la question d'intérêt public renforcent les clivages socio-politiques. Les positions se radicalisent. La fracture entre les pôles en conflit s'accentue. On observe que les positions sont inconciliables. Cette situation entre la contradiction avec la vision d'Amossy cité par Oger (2015) qui stipule que la polémique est un mode de gestion socio-discursif du conflit dans les démocratiques.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Conclusion

Le propos de cette étude a été de mettre en évidence les mécanismes discursifs par lesquels les Unes des journaux ivoiriens contribuent à la conquête du pouvoir pendant l'élection présidentielle. En nous situant dans le cadre théorique de l'agenda setting et du cadre médiatique, nous avons démontré que les micro-discours de Une révèlent une forte polarisation idéologique où le langage devient un outil de confrontation et de persuasion. Ainsi, la construction syntaxique des titres de couverture dépasse largement le cadre de la simple information pour se transformer en un instrument de rhétorique et de propagande dans l'empoignade politique qui se résume en la conquête du pouvoir sous toutes ses formes. La forte opposition entre les acteurs politiques via les articles de journaux contribue à polariser encore plus les prises de position dans un contexte de tensions permanentes dans l'optique de susciter l'indignation, de discréditer l'adversaire politique, de valoriser un leader ou encore de minimiser les actions à forte valeur ajoutée du strict point de vue politique.

Références bibliographiques

Amossy, R. (2014). Apologie de la polémique, Paris, PUF.

Amossy, R. (2008). Argumentation et analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires, dans Argumentation et analyse du discours, N° 1, [En ligne], consultable sur URL : https://journals.openedition.org/aad/200

Angenot, M. (1982). Le discours pamphlétaire. Typologie des discours modernes, Paris, Payot.

Bakhtine, M. (1984). Esthétique de la création verbale, Paris, Gallimard.

Bonnafous, S. et Tournier, M. (1995). Analyse du discours, lexicométrie, communication et politique, Langage, N° 117, p. 67-81.

Charaudeau, P. (2017). Le débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir, Limoges, Labert-Lucas

Charaudeau, P. (2013). La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique, Paris, L'Harmattan

Dascal, M. (2008). Dichotomics and types of debates dans H. Van Eemeren and Bart Garsen (éds), Controvery and confrontation, Amsterdam and Philadelphia, Benjamins, p. 27-49.

Frère, M.-S. (1999). Le journaliste et le griot, les traces de l'oralité dans la presse écrite africaine, Afrik Focus, Vol. 15, N° 1-2 ? p. 13-47.

Garand, D. (1998). Propositions méthodologiques pour l'étude du polémique. Dans Hannette Hayward et Dominque Garand (éds). États du polémique, Québec, Nota Bene, p. 211-269.

Garraud, Ph. (1990). Politiques nationales : élaboration de l'agenda, L'année sociologique, Vol. 40, p. 17-41.

Gingras, A.-M. (2003). La communication, état des savoirs, enjeux et perspectives, Québec, PUQ

Goffman, E. (1986). Analyse du cadre. Essai sur l'organisation de l'expérience, Boston, Northeastern University Press.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). La polémique et ses définitions. Dans Le discours polémique, Lyon, PUL, p. 3-40.

Mc Combs, M. et Shaw, D. (1972). Le rôle des médias de masse dans la définition de l'agenda politique, l'opinion publique, Vol. 32, N° 2, p. 176-187.

Mouffe, C. (2000). Le paradoxe démocratique, Londres, Verso.

Marcellesi, J.-B. (1971). Éléments pour une contrastive du discours politique. Dans Langages 23, p. 25-26.

Oger, C. (2015). La polémique est un mode de gestion socio-discursif du conflit dans les sociétés démocratiques. Dans Mots. Les langages du polémiques, URL : htpp ://mots.revues.org.

Ringoot, R. (2014). Analyser le discours de presse, Paris, Gallimard.

Traoré, B. (2014). Crise ivoirienne : stratégies de communication des parties au conflit, Thèse de doctorat, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny.

Touré, A. (2020). Le journaliste comme avatar du griotisme : une lecture du discours de la presse écrite ivoirienne, RIICHSA, du CEREID et Labo CCOSS, N° 7, p. 9-36.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0